

« La dynamique de la vérité »

Entretien avec Sa Béatitudo Mgr Anastasios (Yannoulatos) de Tirana et de toute l'Albanie, nouveau président du Conseil œcuménique des Eglises.

Entretien réalisé le 23 février 2006 à Porto Alegre (Brésil) par Antoine Arjakovsky pour Orthodoxie.com

L'archevêque Anastasios de Tirana et de toute l'Albanie est le primat de l'Eglise orthodoxe autocéphale d'Albanie depuis 1992. Il est né au Pirée (Grèce) le 4 novembre 1929. Sa Béatitudo l'archevêque Anastasios est professeur émérite de l'Université nationale d'Athènes et membre honoraire de l'Académie de cette ville. Il est docteur honoris causa de 13 universités et est universellement reconnu comme un historien des religions et un expert du dialogue inter-religieux. De 1983 à 1986, il a été doyen de la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes. De 1981 à 1990, il a été archevêque par intérim d'Afrique orientale, région dans laquelle il a organisé et développé la mission orthodoxe. Président de la Commission de mission et d'évangélisation du COE¹ de 1984 à 1991, il est depuis 2003 vice-président de la Conférence des Eglises européennes. Il a relevé l'Eglise orthodoxe autocéphale d'Albanie de ses ruines et mis sur pied de nombreuses activités dans les domaines de la santé, du développement, des secours d'urgence, de la culture, de l'écologie et du maintien de la paix. Il a également contribué à l'établissement de relations pacifiques entre les différentes communautés religieuses et culturelles albanaises. Il parle couramment le grec, l'anglais, le français, l'allemand et possède des connaissances approfondies de l'espagnol, de l'albanais et de l'italien. Il est l'auteur de 11 livres dont Facing the World : Orthodox Christian Essays on Global Concerns (Geneva, WCC, 2003).

AA : Votre Eminence, vous avez été élu hier président du Conseil œcuménique des Eglises avec 7 autres grandes personnalités du monde chrétien, quelles sont vos priorités d'action pour le témoignage inter-orthodoxe et œcuménique dans le monde ?

Mgr Anastasios : Je sens la nécessité pour les chrétiens d'être ensemble. Bien sûr nous ne pouvons dépasser en seulement trois générations toutes les difficultés qui se sont accumulées au cours des siècles entre les chrétiens. Mais c'est une nécessité et non pas seulement un désir pieux pour les chrétiens d'être ensemble. Quand aujourd'hui dans le monde global, tant de questions telles que

¹ COE : Conseil œcuménique des Eglises.

la technologie, le sport ou l'art, ne relèvent plus du niveau local ou ethnique, il n'est plus possible pour les chrétiens d'être divisés et isolés.

En même temps il faut être réaliste, nous n'allons pas résoudre tous les problèmes. Dans chaque Eglise locale il y a des tendances pro-nationales et pro-culturelles. Mais nous disposons d'un forum, le Conseil œcuménique des Eglises. Ce n'est pas un rêve, c'est une réalité importante.

AA : Le COE n'est pas seulement un forum. On a même parlé au cours de cette assemblée d'un nouveau degré d'appartenance au Conseil fondé sur la confession de foi de Nicée-Constantinople, sur la reconnaissance mutuelle du baptême par les Eglises.

Mgr Anastasios : Oui de fait c'est important lorsque nous parlons des chrétiens de savoir qui est chrétien. L'identité chrétienne est la condition sine qua non pour participer au Conseil. L'identité chrétienne signifie que vous acceptez la vérité de base du christianisme. Lorsque nous disons : 'Dieu dans ta Grâce transforme le monde', - thème de l'assemblée² - nous savons que cette grâce n'est pas quelque chose d'abstrait, nous savons qu'il s'agit de la Grâce de Dieu qui s'est incarné dans la Personne du Christ, qui agit continuellement dans ce monde par l'Esprit Saint. C'est le présupposé de base pour participer à ce *fellowship*.

Mais il ne s'agit que d'un *fellowship*. Ce n'est pas une communion. Le COE n'est pas une super-Eglise. Les orthodoxes ont toujours prié pour l'unité des Eglises. Cela a toujours été un désir profond. Maintenant nous sommes appelés à participer à cet effort pour l'unité. Lorsque je me souviens de ma jeunesse pendant la seconde guerre mondiale, les autres étaient des ennemis...

AA : Qui étaient vos ennemis ?

Mgr Anastasios : Les catholiques ! Les luthériens ! Etc. Mais maintenant nous avons la possibilité de connaître 'les autres', de les respecter, et même de prier pour eux. L'Eglise orthodoxe a une grande responsabilité de témoigner de ce qu'elle est. Nous savons que nous formons le Corps du Christ qui embrasse toutes choses. Ceci représente notre première priorité.

² Note du rédacteur.

Nous avons aussi à communiquer toutes nos discussions, toute notre conscience ecclésiale, toute la dynamique de notre culte aux autres chrétiens. L'Eglise orthodoxe n'est pas un musée, mais la réalité vivante du Corps du Christ qui embrasse toutes choses, et pas seulement une partie du monde.

AA : Les orthodoxes n'ont pas toujours été très à l'aise au sein du COE.

Mgr Anastasios : Nous avons la responsabilité d'être à la pointe du développement. Nous ne devons pas rester sur les marges, là où d'autres vont décider pour nous. Au début au COE il y avait une suspicion de la part des orthodoxes à l'égard du monde protestant car nous n'étions qu'une minorité. Mais la vérité a sa propre dynamique. Notre responsabilité est de partager avec les autres la vérité que nous avons reçue de Dieu. Les orthodoxes doivent donner un témoignage de vie. Nous ne devons pas exprimer de belles idées et faire de façon schizophrénique le contraire de ce que l'on dit.

L'œcuménisme est un enrichissement pour les autres mais aussi pour les orthodoxes. Ce n'est pas un voyage à sens unique. Il y a partage. Chaque Eglise locale doit offrir le meilleur de ce dont elle dispose. L'Eglise orthodoxe doit mettre l'accent sur sa théologie, sur l'histoire, sur la tradition, sur la richesse du passé. Il nous faut expliquer que la tradition que nous portons n'est pas une illusion mais une réalité remontant au premier millénaire. Nous devons donner un témoignage de cette réalité. Et souvent le plus important n'est pas seulement ce que l'on dit mais ce que l'on est. C'est un grand défi : être un chrétien orthodoxe dans tous les aspects de la vie.

AA : Comment définissez-vous la spiritualité orthodoxe ?

Mgr Anastasios : La spiritualité orthodoxe est un état d'appartenance continu en Christ à travers la quête de l'Esprit Saint. Si nous mettons cela à part, nous n'aurons aucun impact. Vraiment les orthodoxes doivent être un signe de la tradition de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.

AA : Lors de la cérémonie d'ouverture de l'assemblée dans votre sermon vous avez expliqué que de la même façon que pour certains physiciens on ne peut séparer la masse, le poids et la gravité, Dieu dès le commencement a uni ensemble la vérité, la bonté et la beauté.

Mgr Anastasios : Oui nous avons à recherché cette unité de la beauté, de la bonté et de la vérité. C'est notre devoir, et nous devons le faire sans anxiété. Ce n'est pas nous qui sauvons l'Eglise. C'est nous qui sommes sauvés dans l'Eglise. Ce n'est pas nous qui sauvons le Christ. Il n'a pas besoin de nous en ce sens. Soyons libres de cette anxiété des résultats. Je sais qu'il y a toujours des gens qui sont en quête de statistiques et de résultats quantifiables. Mais que signifie ce succès ? Le succès est d'être authentique, d'être en Christ, d'être libre, d'offrir tout ce que nous disposons dans l'humilité et dans la joie. Laissons-nous être ! C'est le plus important de ce que nous demande Dieu. Il faut être avant de parler.